

Alain Kewes : « Ce n'est pas mon visage »

« Ce n'est pas mon visage », le titre du dernier recueil d'Alain Kewes réunissant onze nouvelles, n'appartient à aucune d'elles, mais pourrait s'appliquer à nombre des personnages qui y gravitent. Car sous les apparences, l'identité est souvent incertaine pour eux. Même la nouvelle qui ouvre le livre et s'avère ressortir du fantastique symbolique dessine la mort et son approche sous différentes enveloppes.

Oui, l'autre qui est en nous pousse souvent un peu sa corne ici (« Le potager révélateur »), la personnalité est mal assurée (« Un vélo dans la tête ») et le langage mène la barque, quand ce ne sont pas les livres qui décident de votre sort (« Arrêt sur lecture »). Tout tient parfois à quelques mots qu'on se retient ou non de prononcer et qui peuvent décider de l'issue du désamour (« Des ronces »), ou de la compassion. A l'instar de cet éditeur qui reçoit des inédits d'E.A. Poe et ne cesse de s'interroger sur leur authenticité (« Contes d'auteur »), on flirte toujours dans ces pages avec une réalité que nourrit l'imaginaire et hantent les phantasmes (« La bête enfermée »). Il est vrai que l'auteur aime les fausses pistes, policières notamment, et nous incite par allusions à inventer des horreurs que la fin récuse (« Tangram »). C'est qu'il s'amuse aussi et de son encre noire nous fait souvent sourire... jaune, bien sûr.

(Le Bruit des autres éd. coll. Encre vagabondes. 112 pages. 13 euros. ISBN 978-2-35652-065-4)